L'HUMANITÉ rouge

Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés, UNISSEZ-VOUS !

I F Boite Postale 134, Paris-20e
C.C.P. H.R. : N° 3022672 - LA SOURCE

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES MARXISTE-LENINISTE
AU SERVICE DES LUTTES DES OUVRIERS, PAYSANS ET INTELLECTUELS

2e ANNEE
JEUDI 12 NOVEMBRE 1970 N° 79

144 JEUNES VICTIMES DU CAPITALISME

MARCELLIN A LA PORTE !

Éditorial

Il y a un peu plus d'une semaine à Saint-Laurent-du-Pont (Isère), 144 jeunes étaient brûlés vifs, pour beaucoup travailleurs qui venaient se distraire après une dure semaine d'exploitation, comme ces quatre frères et sœurs d'une famille d'immigrés — **C'est le Capital, et non la fatalité, qui venait de commettre un nouveau crime.**
En effet :

— N'est-ce pas le fondement de l'idéologie capitaliste que la recherche du profit maximum : c'est cet esprit qui guidait les propriétaires de ce dancing conçu à moindres frais.

— En régime capitaliste, les règlements ne peuvent-ils pas être détournés, au prix de pots de vin substantiels ?

— N'est-ce pas aussi la loi du profit maximum qui pousse à attribuer à trois techniciens la sécurité de 1.750 salles publiques d'un des plus grands départements de France ?

— C'est encore la loi du profit maximum qui pousse le responsable direct de ce crime, le capitalisme, à en tirer profit en véritable charognard. Quelles sont les mesures prises par le gouvernement de la grande bourgeoisie ? Suspension du maire de Saint-Laurent-du-Pont et du secrétaire général de la préfecture de l'Isère : de la poudre aux yeux pour tenter de calmer la colère populaire. Par contre, ces assassinats ont donné lieu à des arrestations, celles de manifestants à Grenoble, réunis pour dénoncer les **véritables responsables : le Capital et ses représentants** dans le domaine de la « sécurité publique » (!). Marcellin, toujours en liberté comme le préfet de l'Isère, l'un de ses seconds, n'auraient-ils donc aucune responsabilité en cette affaire ? Lors de l'incendie des Nouvelles Galeries de Marseille dans les années 30, les ministres responsables ne démissionnèrent-ils pas ? Par contre, ces assassinats ont permis à Marcellin de prendre une véritable mesure supplémentaire de fascisation : le contrôle par les flics et les gendarmes des salles publiques et autres lieux de réunion. Car, n'en doutons pas, cela leur permettra d'empêcher, sous couvert de sécurité, la tenue de réunions et meetings politiques et de procéder à des contrôles d'identité, comme ils l'ont déjà fait lors de la deuxième Conférence Nationale Cheminote à Paris le dimanche 21 juin (voir H.-R. n° 66) ou encore de procéder, toujours sous couvert de sécurité, à des fouilles systématiques des participants, et de leurs affaires. Des méthodes identiques étaient employées pendant la sombre période de l'occupation nazie.

Cette mesure s'ajoute à une liste déjà longue qui fait chaque jour de la France un super-Etat policier : on a commencé avec les prétendus « gauchistes » et voyons où l'on poursuit les basses besognes répressives aujourd'hui :

— Arrestation et passage à tabac à Lyon du responsable fédéral du P.S.U., membre de la direction nationale de son parti ;

— Perquisition au siège du P. « C. » F. à Rennes ;

— Création de brigades spéciales dans la banlieue Est de Paris soi-disant chargées de mettre un coup d'arrêt à la délinquance juvénile, aux vols dans les caves, aux vols de voitures, etc., mais chargées en fait de la répression contre les révolutionnaires.

Ces mesures policières ont leur pendant dans tous les domaines :

— Renforcement énorme des peines à l'encontre des révolutionnaires comparaissant en justice (voir procès Geismar et autres) qui ne bénéficient même pas du régime politique ;

— Application de la loi scélérate appelée par la bourgeoisie « loi anti-casseurs » ;

— Préparation d'une armée permanente de mercenaires, et manœuvres anti-guérillas ;

— Nouvelle mouture de la régionalisation (rejetée par le peuple de France en 1969) et donnant des pouvoirs quasi-illimités aux

(suite page 8)

Quand les jeunes s'occupent de leur avenir et luttent pour une société meilleure, voici le sort que leur réserve l'Etat bourgeois...

... Et lorsqu'ils vont s'amuser (ce qui est tout à fait normal), le même Etat bourgeois n'assume pas les obligations de sécurité qui lui incombent. Résultat : 144 cercueils. Voilà le capitalisme dans toute son horreur !...

... Par contre le socialisme offre à la jeunesse : travail, sécurité, enthousiasme et joie de vivre.

Ce que nous voulons, ce que veulent les jeunes, c'est le socialisme !

A TOUS NOS LECTEURS, CAMARADES, AMIS ET SYMPATHISANTS

NON L'HUMANITÉ ROUGE NE DISPARAITRA PAS! (VII)

« L'Humanité Rouge », journal de combat marxiste-léniniste, a porté à la connaissance des travailleurs de France certaines affiches du Groupe Rouge de combat des travailleurs révolutionnaires du bâtiment de Nancy.

Ce fut là une position de principe en faveur des travailleurs révolutionnaires. Certes, des divergences sont apparues. A cela, rien d'étonnant : nous vivons dans une société capitaliste ; chacun de nous trempe dans un milieu social particulier, voit les évènements d'un angle différent.

En ce qui nous concerne, nous avons retenu l'aspect principal : « *L'Humanité Rouge » se met concrètement au service de la classe ouvrière.* La divergence étant l'aspect secondaire, nous l'avons considérée comme une contradiction au sein du peuple ; fidèles au marxisme-léninisme, nous entendons régler cette contradiction par la discussion.

Un fâcheux contre-temps oblige le Groupe Rouge à déplacer momentanément des forces (dont il aurait pourtant besoin contre le capital !) .

Ces derniers mois, des « marxistes-léninistes » en mal de révolution se sont transformés en commis-voyageurs, marchands de tactique et de stratégie révolutionnaires.

Après la Provence et Paris, l'Est de la France reçoit la peu reluisante visite d'un de ces individus. Modeste, il affirme à son arrivée : « Je viens me mettre à l'école de la classe ouvrière, travailler à la base ! ».

Sa promotion va être foudroyante : démarcheur en août, P.D.G. en septembre. Etudiants, intellectuels toujours à la recherche d'une idéologie sont immédiatement subjugués par ce hâbleur, au courant des moindres détails. Il s'autoproclame alors authentique représentant des travailleurs révolutionnaires de l'Est... aussi n'hésite-t-on pas, dans son état-major, à décocher un feu nourri de balles enrobées de sucre en direction du Groupe Rouge !

Faute d'un travail patient et prolongé en direction des masses, cet esbroufeur suscite (sciemment ?) la riposte révisionniste, s'en empare pour déclamer : « être attaqué par l'ennemi est une bonne chose ! »...

A ce sujet, notre expérience, au sein du Groupe Rouge, nous apprend que si un travail de longue haleine, en profondeur, est effectué, il devient *impossible aux révisionnistes d'attaquer* POLITIQUEMENT.

Nous enseignons le marxisme-léninisme. Les révisionnistes, s'ils ont depuis longtemps abandonné le marxisme-léninisme, s'en réclament toujours pour duper les masses. Dès lors, la situation du P.«C.»F. devient inextricable : attaquer le Groupe Rouge, c'est renier les principes fondamentaux du marxisme-léninisme ! Pris dans ses contradictions, le P.«C.»F. ne peut qu'arracher son masque.

Est-ce en deux mois qu'on peut faire ses classes politiques dans une région ? Est-ce en deux mois qu'on construit, pratiquement, quelque chose de solide ?

Par contre, en deux mois, on peut détruire aisément le travail de plusieurs années... et ce fut là la tâche principale de ce révolutionnaire de la dernière couvée : démolir, désorganiser pour satisfaire des visées personnelles n'ayant rien à voir avec les intérêts du peuple.

Certains camarades honnêtes se sont laissés prendre au piege d'un travail superficiel... mais les travailleurs révolutionnaires de Nancy et des éléments sains étudiants, intellectuels ont démasqué ce renégat.

Si nous voulons avancer, nous défendre ne suffit pas, nous devons attaquer, anéantir les ennemis de classe infiltrés dans nos rangs.

Le Groupe Rouge ne peut rester insensible, en dehors d'un conflit de classe dont l'enjeu stratégique est naturellement le pouvoir politique.

Répondant à l'appel des marxistes-léninistes de Nancy, le Groupe Rouge prend position d'un créneau et fait feu !

A bas les contre-révolutionnaires !

Vive « L'Humanité Rouge » !

Le Groupe Rouge de combat des Travailleurs Révolutionnaires du Bâtiment NANCY.

NON L'HUMANITE ROUGE NE DISPARAITRA PAS !

Ouvriers révolutionnaires, paysans travailleurs, employés, intellectuels d'avant-garde, tous ensemble nous la défendrons :

— contre les attaques du pouvoir ;

— contre les manœuvres des dirigeants révisionnistes ;

— contre les méfaits des représentants de l'idéologie bourgeoise.

Nous assurerons le succès de sa souscription permanente dont l'objectif vise à recueillir 3 000 F par semaine !

Lecteurs, camarades, amis et sympathisants, souscrivons ! Souscrivez en découpant le bulletin ci-dessous et en le renvoyant accompagné d'un versement en timbres-poste, par chèque bancaire ou postal, ou par mandat postal !

Lecteurs de « L'Humanité Rouge », hebdomadaire fidèle au marxisme-léninisme et à la pensée-maotsé-toung, je VERSE sans attendre pour qu'elle puisse poursuivre son juste combat idéologique et politique.

Je souscris .....F par le moyen ci-après (rayer les mentions inutiles) :

— timbres-poste

— chèque bancaire

— virement postal au CCP « L'Humanité Rouge » 30.226.72 La Source

Nom et adresse (facultatifs) .....

.....

Date : .....

Signature .....

L'HUMANITE ROUGE VAINCRA !

FAC DE SCIENCES, PARIS
PROVOCATION
CONTRE L'H. R.

Jeudi 29 octobre, un hystérique de la « G.P. » prit un exemplaire d' « H.-R. » à un camarade qui diffusait et le déchira pour se divertir devant ses troupes. Recommençant, il poussa la plaisanterie jusqu'à casser la gueule à un militant de l' « Humanité-Rouge » qui s'opposait à cette action provocatrice.

Qu'il y ait des divergences avec la G. Prolétarienne, certes, personne ne le nie ; nous avons déjà exprimé notre position là-dessus ; mais que les positions soient clairement comprises par tous ; nous ne nous laisserons jamais intimider par qui que ce soit. Le « bagarreur de service » n'est pas différent de ceux qui, fascistes ou révisionnistes, tentent d'intimider en vain les diffuseurs de l' « Humanité-Rouge ». Face à un tel comportement policier, nous aurons toujours une attitude ferme. Cette attaque de la bourgeoisie est à ranger dans le cadre de son offensive forcenée contre notre journal.

Vive l' « H.-R. » ! Non l' « H.-R. » ne disparaîtra pas !

C.D.H.R. Halle aux Vins.

BRAVO CAMARADES,

Cette semaine, grâce à votre souscription, nous avons pu payer intégralement le prix du journal (5.000 F).

Camarades, la lutte sera longue, organisez-vous pour le soutien permanent à notre presse communiste marxiste-léniniste. Continuez votre soutien. Avec vous H.-R. vaincra !

SOUSCRIPTION PERMANENTE

Total précédent		11 160,85 F
C.D.H.R.	Toulouse	30 F
Un jeune marxiste-léniniste (novembre)	Région Parisienne	20 F
L.H. (Soutien à H.R.)	Brest	2 F
C.D.H.R.	Pignans	60 F
Contribution à la défense de H.R. : un ex-employé d'Orly licencié pour raisons politiques	Paris 13e	20 F
C.D.H.R. Halles aux vins (fac de Sciences)	Paris	320 F
C.D.H.R.	Brioude	14 F
Un instituteur pour un syndicat rouge (octobre)	Langeac	5 F
C.D.H.R.	Toulouse	80 F
2e lycéenne lycée Paul Valéry	Paris	4 F
J.R.	Paris 20e	30 F
C.J.P.	Villeurbanne	15 F
M. et Mme V. soutien à H.R.	Rueil-Malmaison	7,50 F
J.	Saint-Etienne	10 F
A.C.	Nord	75 F
Un sympathisant marxiste-léniniste	Saint-Flour	18 F
2 travailleurs immigrés soutien à notre H.R.	Paris 20e	44 F
Q.R.	Bruay	125 F
M.J. pour la défense de H.R.	Rouen	26 F
Un ouvrier sympathisant	Falaise	10 F
S. pour la parution d'un « douze page »	Rennes	95 F
V.R.	St-Chamond	145 F
Comité de rédaction de l'Humanité Rouge	Paris	125 F
R.B. pour une plus large diffusion de H.R.	Villetaneuse	25 F
Un ouvrier (sur son salaire)	Bordeaux	33 F
ODF (2 étudiants marxistes-léninistes)	Isère	48 F
M.M.	Pau	36 F
C.J. (partie de solde)	Montreuil	75 F
A.M. (pour le soutien de H.R.)	St-Marcan	12 F
Un groupe d'étudiants sympathisants	RFA	118 F
O.S. (soutien à la presse marxiste-léniniste)	Orléanville	55 F
Un artisan (contre les monopoles exploiteurs)	Orly	125 F
Anonyme	Paris	5 F
C.D.H.R.	Noisy-le-Sec	500 F
Un lycéen	Paris	1 F
Une institutrice parisienne	Paris	5 F
G.P.	Paris	7 F
C.O.	Paris	100 F
3 camarades de travail pour la défense de H.R. (2e versement)	Paris	150 F
C.B.	Puteaux	8 F
Un camarade	Angers	10 F
2 camarades	Sables-d'Olonne	10 F
Des travailleurs du Nord	Nord	40 F
Nancy et banlieue	Est	200 F
C.D.H.R. St-Maur (oct et nov)	Saint-Maur	620 F
Total général		14 624,35 F

Secours Rouge

Total précédent		6 562,64 F
C.D.H.R. Paul Valéry	Paris	20 F
J.	Saint-Etienne	10 F
C.B. (contre la répression policière)	Est	45 F
J.T.	Avranches	24 F
O.S.	Orléanville	55 F
C.D.H.R.	Noisy	50 F
Collecte à la librairie « Le Phénix »	Paris	60 F
Des travailleurs du Nord	Nord	10 F
Total général		6 836,64 F

ABONNEZ-VOUS A PÉKIN-INFORMATION

1 an ..... 14 F
2 ans ..... 21 F
3 ans ..... 28 F

— Soit à la **Librairie « Le Phénix »**, 70, bd de Sébastopol, Paris (3e) ;

— Soit directement à : **Guozi Shudian** B.P. 399 - PEKIN République Populaire de Chine par chèque bancaire, mandat bancaire ou paiement à l'Union des Banques Suisses, 45, Bahnofstrasse, Zürich (Suisse) pour transfert à Guozi Shudian, B.P. 399 - Pékin.

AUX BONZES MENDIANTS, LE PATRONAT RÉPOND NON

A la lettre envoyée par le révisionniste Séguy, chef de file des bonzes syndicaux, le 8 septembre pour quémander auprès du grand capitaliste Huvelin la « négociation », à la rencontre du 30 septembre entre Krasucki - Buhl directeur des Impôts et l'ingénieur Moynot et l'autre grand patron, Ceyrac, toujours pour quémander la « *négociation* », à la comédie télévisée du 28 octobre ayant pour thème réel, non point « *la grève* », mais encore la « *négociation* », SUCCEDE AUJOURD'HUI LE *NON* HAUTAIN ET CATEGORIQUE DES DIRIGEANTS DU PATRONAT.

Mais Séguy et ses acolytes ne sont pas surpris d'être ainsi ridiculisés ; en vérité ils ont joué le jeu, en toutes connaissances de cause et ces « *commis-ouvriers de la bourgeoisie* » (Lénine) n'attendaient rien d'autre du C.N.P.F. Seuls ont été vraiment trompés ceux qui leur font encore confiance ; quant à eux, ils sont parfaitement satisfaits. Leur cinéma avec le patronat a en partie réussi à contenir la forte poussée revendicative qui montait des usines, chantiers, ateliers et bureaux depuis la mi-septembre.

Aussi la commission exécutive de la C.G.T. peut-elle changer de masque et, ne manquant pas de culot, constater que « *le C.N.P.F. se refuse à la négociation sur les problèmes essentiels* » tout en feignant de durcir sa position et en rejetant sur le patronat et le gouvernement l'initiative de rechercher la « *concertation* » et la fameuse « *négociation* ». Tartuffes que vous êtes, dignes héritiers de Jouhaux et des autres syndicalistes en peau de lapin, serviteurs des intérêts de la bourgeoisie contre ceux de la classe ouvrière !

Comme si le plus modeste travailleur ignorait, par simple sens de classe, que les patrons, quels qu'ils soient, s'engraissent avec le profit maximum tiré sur sa sueur et sur son sang !

Jamais, absolument jamais le travailleur ne peut accorder confiance à son ennemi de classe, le rapace, le buveur de sang qu'est le patronat ! Et vous le savez bien, mais c'est vous, malgré cela, qui avez quémandé sans la moindre pudeur la « *négociation* » de salon !

Votre baratin et vos pitreries complices, un nombre toujours plus grand de travailleurs en comprennent la raison et les objectifs : servir la bourgeoisie, freiner ou dévier le mouvement ouvrier. Vous pouvez bien maintenant proclamer que « *la situation présente exige le développement vigoureux de l'action revendicative à tous les niveaux* » ! C'est vous les premiers responsables et complices de cette situation !

Et si les ouvriers manquent de vigilance à votre égard, demain vous recommencerez vos tromperies. Vous leur tirerez dans le dos au moment le plus crucial de la bataille, comme à Merlebach et ailleurs ! Vous essaierez encore de substituer la collaboration à la lutte de classes ! Vous soulignez « *l'importance de l'action unitaire* » avec le secret espoir de justifier le refus de l'action là où quelque mini section syndicale F.O. ou autre s'y opposerait !

Les travailleurs ne doivent plus compter que sur eux-mêmes ; ils savent, eux, la valeur de l'unité prolétarienne indispensable à de véritables combats, classe contre classe, classe ouvrière contre patronat et gouvernement capitalistes.

Pour atteindre le sommet de la montagne du capitalisme et y planter le drapeau victorieux de la révolution prolétarienne, la classe ouvrière de notre pays est obligée de passer par les crêtes difficiles des monts Révisionnisme et Réformisme, elle doit y arracher avec colère les plantes vénéneuses, c'est-à-dire rejeter tous ces dirigeants confédéraux contre-révolutionnaires. La « *négociation* », il ne faut la concevoir que comme une capitulation du patronat et du pouvoir, dans le cadre d'un rapport de force imposé par la classe ouvrière, par la lutte de classes. La négociation ne se mendie pas, elle s'impose !

Faites confiance aux ouvriers avancés, aux délégués qui rejettent la collaboration de classe non en paroles mais dans leurs actes ! Liez-vous et organisez-vous avec les travailleurs marxistes-léninistes ! D'immenses possibilités existent si vous prenez avec résolution, dans vos propres mains, à la base et dans l'action, les initiatives des luttes nécessaires !

La classe ouvrière est la plus forte de toutes les classes, elle peut écraser la bourgeoisie capitaliste, à condition de prendre conscience de sa force, de se préparer à la lutte et d'engager la bataille !

Gaston LESPOIR.

MARSEILLE :

SOLIDARITÉ AVEC LES TRAVAILLEURS DE PERRIER-VERGEZE

Motion adoptée par l'Assemblée Générale du Syndicat

C.F.D.T. | Confédération Française Democratique du Travail (CFTC)

Syndicat : Des employés de la Mutualité Agricole des B.D.R.
9,rue d'Italie,Marseille6e

Aux Travailleurs de VERGEZE-PERRIER

MOTION

-L'assemblée du personnel C.F.D.T.,du 30 Octobre 1970,condamne avec vigueur les méthodes patronales tendant à remettre en application une loi Napoléonienne,dans le seul but de briser toute volonté de lutte des travailleurs de VERGEZE-PERRIER.

-L'assemblée affirme également son entiere solidarité aux douze camarades,militants C.G.T. et C.F.D.T.,traînés devant les tribunaux et exige l'arrêt immédiat des mesures répressives prises à l'égard des travailleurs de cette entreprise.

Pour exécution de cette motion: LE BUREAU DU SYNDICAT

LES TRAVAILLEURS N'ONT PAS LA MEMOIRE COURTE

« N'oubliez jamais », nous disent les maîtres barbares qui veulent perpétrer l'industrie lucrative, l'enchantement doré de la guerre. Nous leur répondrons, à ces parasites qui se cramponnent sur toutes les latitudes : Et bien oui, nous nous souviendrons, mais nos souvenirs ne sont pas les mêmes que les vôtres et le premier résultat loyal de cette évocation sera de leur crier, ici ou là dans le monde : « Nous n'avons rien de commun avec vous ! » (Henri Barbusse).

S'opposant à la volonté de la direction qui comptait réaliser ce jour-là de gros profits, les travailleurs du B.H.V. de Garges refusent de travailler le 11 novembre, et ceci malgré les graves problèmes financiers qui se posent à eux après leur récente grève.

Ce jour-là est en effet pour eux une journée du souvenir : souvenir de la barbarie impérialiste, de l'assassinat de millions d'ouvriers. Aussi n'acceptent-ils pas que ce jour-là la bourgeoisie s'engraisse sur leur dos.

Si la bourgeoisie cherche à faire du 11 novembre la journée du chauvinisme, la classe ouvrière en fait, elle, une journée d'hommage à ses martyrs.

La bourgeoisie, dans sa course au profit, n'a pas changé, hier comme aujourd'hui, elle vit de l'exploitation des travailleurs. Hier comme aujourd'hui, elle est prête au crime pour maintenir cette exploitation. C'est là une vérité que la classe ouvrière a payée de son sang.

Et la leçon, en octobre 1917 comme aujourd'hui, en est que seule la force des armes permettra de mettre à bas la bourgeoisie et de détruire son Etat, pour instaurer la société socialiste d'où sera bannie l'exploitation de l'homme par l'homme.

52 ANS APRES, LA CLASSE OUVRIERE SE SOUVIENT !

A BAS LE CAPITALISME ASSASSIN !

VIVE LA DICTATURE DU PROLETARIAT !

Correspondant H.R.

AÉROSPATIALE TOULOUSE :

PREMIER CHATIMENT DES TRAITRES

Le 23 octobre, les dirigeants F.O. ont tiré leur dernière cartouche pour briser l'action qui était bien partie (Cf. H.R. 77).*Ce jour-là dans les ateliers, la colère et la rage étaient grandes. Dans l'usine de St-Martin, la C.G.T. et la C.F.D.T. avaient organisé un défilé devant se terminer par une prise de parole de leur représentant. C'est alors que 300 ouvriers passèrent devant le local F.O. et sommèrent les bonzes de s'expliquer sur leur trahison. Ceux-ci, arrogants laquais du patronat, se vantèrent de leur trahison mais aussi se mirent à engueuler les ouvriers présents. Face à cette provocation, les ouvriers décidèrent d'y mettre un terme et, d'un seul homme, ils sautèrent sur les bonzes, envahirent le local. Ça doit faire très longtemps que la maffia de F.O. n'a pas pris une si belle raclée ; l'époque où les agents déclarés du patronat pouvaient impunément parader devant les ouvriers est complètement révolue ! Toujours est-il que trois des bonzes ressortirent en piteux état, que le local était complètement saccagé. Dans leur juste colère, les ouvriers ONT EU RAISON DE CHATIER LES TRAITRES !*

La signature de l'Accord-Société de la Direction par F.O. a eu pour conséquence directe de briser immédiatement le mouvement dans 14 des 19 usines de la Société. Pour les 5 restant en lutte (dont Toulouse) il n'était pas envisageable de se battre, vue l'incapacité des syndicats actuels *C.G.T., C.F.D.T. d'entraîner à nouveau les autres. L'action a été « suspendue » mais à la base le mécontentement, la volonté de se battre et de faire aboutir les revendications sont vifs. On n'a pas oublié qu'en décembre 1969 la grève illimitée des machinistes a été efficace pour faire reculer le patron.*

D'un autre côté, la Direction multiplie les tentatives d'intimidation : envoi d'une lettre de menace (voir exemplaire ci-joint) aux ouvriers combattifs (et ils se comptent par dizaines voire par centaines !), mutations d'un atelier à un autre. Mais l'effort est nul : on n'a pas peur, on sait que si un copain est plus particulièrement frappé, tous les autres sont solidaires et se battront pour faire échec à la répression comme ça a été le cas (voir HR 77).

Gageons que la « suspension » de l'action sera de courte durée !

Correspondant HR Toulouse.

LETTRE DE MENACES DE LA DIRECTION

AEROSPATIALE
Usines de Toulouse

Toulouse, le 23 Octobre 1970

Monsieur ,

Il nous a été signalé que vous aviez participé activement, tous ces jours-ci , aux manifestations bruyantes et illégales qui se sont déroulées à l'intérieur de nos Usines.

Nous vous rappelons que si le droit de grève est un droit légal, les manifestations illicites auxquelles vous vous êtes livré, sur les lieux du travail, constituent des infractions graves à la légalité et au Règlement Intérieur .

En conséquence, nous vous mettons en garde, très fermement, sur les suites qui pourraient en résulter pour vous .

LA DIRECTION DES USINES DE TOULOUSE

MARSEILLE :

A LA COMPAGNIE VICHY-FERMIÈRE

CAMARADES,

Le patron veut encore accroître ses profits sur notre dos !

Pour lui nous ne sommes que des esclaves. Lorsqu'il n'a plus besoin de nous, comme de vieux outils, il nous jette à la rue.

FACE A L'OFFENSIVE PATRONALE NOUS AVONS REAGI !

Face aux licenciements de quatre camarades ouvriers : deux chauffeurs et deux manutentionnaires : NOUS AVONS REAGI PAR LA SOLIDARITE OUVRIERE, PAR LA SOLIDARITE DE CLASSE. Nous avons décidé de ne faire plus que 44 h au lieu de 48 h. Nous avons obtenu la promesse verbale que nos camarades ne seront pas licenciés, nous ferons 46 h.

MAIS CELA NE SUFFIT PAS :

1° On ne peut se fier à la parole d'un patron : la preuve, hier il a vidé un travailleur sous contrat de trois mois !

2° Ce n'est pas à nous de payer : C'EST AU PATRON !

En acceptant de faire 46 h avec diminution de salaire, nous payons le salaire de nos camarades.

LE PATRON EST LE SEUL RESPONSABLE, C'EST A LUI SEUL DE PAYER.

NOUS EXIGEONS :

— 46 h (en attendant les 40 h) sans réduction de salaire ;

— PAS DE LICENCIEMENTS.

DECIDONS TOUS ENSEMBLE DE L'ACTION A ENTREPRENDRE ET TENONS JUSQU'AU BOUT. Prenons exemple sur nos camarades de la Source Perrier à Vergèse.

TOUS UNIS, NOUS VAINCRONS !

Nous devons et nous pouvons empêcher le licenciement de nos camarades ; mais restons vigilants : toute victoire peut être toujours, en régime capitaliste, remise en question, le patron trouvera d'autres moyens pour accroître ses profits sur notre dos !

Ce n'est qu'avec la REVOLUTION SOCIALISTE et l'instauration de la DICTATURE DU PROLETARIAT sur tous les exploiteurs de la classe ouvrière que nous supprimerons le chômage et les licenciements.

UNISSONS-NOUS CAMARADES !

NOS CAMARADES NE SERONT PAS LICENCIES !

QUE LE PATRON PAYE !

LES COMMUNISTES
MARXISTES-LENINISTES
DE L' « HUMANITE-ROUGE ».

LETTRE D'UN LECTEUR

BRETAGNE : UNE SEMAINE DE LUTTES

« ...Je vous envoie la liste des différentes grèves qu'il y a eu en Bretagne cette semaine, par secteurs :

Jeudi 5 : Les détaillants d'essence pour protester contre les ristournes trop importantes accordées aux super-marchés, 13 centimes par litres de super, 10 centimes par litre d'ordinaire. Au lieu de 5 centimes par litre suivant une convention signée par les « grandes surfaces », les détaillants et la direction des prix.

La grève a été suivie à peu près à 100 %.

Il ne faut pas oublier que l'essence française est la plus chère d'Europe. Plus de 70 % de son prix va dans les Caisses de l'Etat.

Lundi 2 : Grève dans le Bâtiment (à l'appel de la CGT), suivie à 60 %. Pour l'augmentation des salaires et de meilleures conditions de travail.

Jeudi 5 : Fin de la grève à l'**Entreprise Courté** de Brest, où elle a duré 20 jours pour de meilleurs salaires, de meilleures conditions de travail et de vie. Sans avoir obtenu l'essentiel des revendications. Les conditions de travail sont très dures chez Courté, et le salaire moyen n'est que de 800 F pour 48 heures de travail par semaine.

Vendredi 6 : Reprise du travail **aux Docks et Cimenteries Réunies** en grève depuis le 28 octobre pour une augmentation de 7 % des salaires et de meilleures conditions de travail. Toutes les revendications n'ont pas abouti.

Mercredi 4 : Grève à l'**Intendance universitaire et dans les lycées agricoles** (24 heures) très largement suivie.

Mercredi 4 : Reprise du travail à l'**Union Laitière Bretonne** après 6 jours de grève. Mais les revendications ne sont pas satisfaites.

Au sujet du lait, on note un net mécontentement chez les producteurs. Le lait leur est payé 47 centimes. Ils veulent une augmentation progressive, qui atteindrait 55 centimes en Janvier, sans augmentation à la production. Mais partout ils se heurtent à une opposition de la part des entreprises laitières tant privées que coopératives. On note des réactions à Plouzané (Nord-Finistère), à l'Union laitière Bretonne de Carhaix (N.-F.), à la Laiterie Sapiem-Préval de Pontivy et à la Laiterie Entremont de Malestroit (Morbihan), à la Coopérative de Ploudarnel (Finistère), à l'usine de Puet (Morbihan).

Question de l'Emploi en Bretagne : Selon la Direction de l'Emploi, il y aurait fin septembre 1970 : 12.173 demandes d'emploi non satisfaites contre 9.457 en juin 1969. Soit une augmentation d'emplois non satisfaits de 2.600 demandes, et parmi ces demandes d'emploi on note un pourcentage de 60 % de jeunes de moins de 22 ans.

Ces statistiques officielles sont certainement inférieures à la réalité et indiquent la voie que doivent suivre les Bretons pour trouver du travail : l'exil. La Bretagne est « une colonie » de la France, ce n'est jamais trop de le répéter une fois de plus.

J'aimerais savoir si ces informations vous intéressent, et la façon qui vous semble la meilleure : résumé hebdomadaire ou articles sur les différentes luttes... »

REPONSE DU COMITE DE REDACTION

Nous apprécions hautement toutes informations provenant de nos lecteurs, particulièrement celles concernant les luttes ouvrières et des petits paysans. Cette lettre est un exemple parmi les nombreuses lettres que nous recevons maintenant. Mieux placés que nous, ce sont nos correspondants eux-mêmes qui peuvent juger s'il est préférable de publier un « résumé hebdomadaire » ou des « articles sur les différentes luttes » pour intéresser les lecteurs de leur propre région et les inciter aux développements des luttes sur des positions de classe révolutionnaires. « L'Humanité-Rouge » désire prendre pour modèle la vieille « Pravda » dirigée par Lénine, dont les colonnes abondaient d'informations et opinions provenant de ses lecteurs prolétariens.

LE LÉNINISME, ÉTENDARD DE LUTTES ET DE VICTOIRES

Discours prononcé à la réunion solennelle consacrée au centième anniversaire de la naissance de Lénine. Par **Ramiz Alia**, secrétaire du Comité Central du Parti du Travail d'Albanie.

45 pages - 0,50 F

(+ 0,80 F pour frais de port)

En vente à la librairie « Le Phénix », 70, bd de Sébastopol, Paris-3e, ou par notre intermédiaire. Paiement à la commande.

L'HUMANITÉ ROUGE FACE A LA JUSTICE BOURGEOISE

Notre camarade Max Durand, directeur-gérant de « L'Humanité Rouge », a comparu jeudi devant le juge Galmiche, pour l'instruction des trois procès intentés sur plainte du Ministre de l'Intérieur Marcellin pour « diffamation » envers la police (voir H.R. n° 68).

Nous publions ci-dessous la déclaration de notre camarade devant le juge.

Le 4 novembre 1970,

Monsieur le Juge d'Instruction,

Au nom du journal dont je suis le directeur-gérant, je veux faire une déclaration de principe portant sur les inculpations qui nous sont faites.

Tout d'abord : « La justice se répand toujours d'avantage » vient de déclarer M. Chaban-Delmas, Président du Conseil. Nous constatons que dans la réalité, cette affirmation se traduit par le fait que les tribunaux sont chargés de rogner la plume aux journalistes.

N'est-ce pas le cas en ce qui concerne « L'Humanité Rouge » ?

M. Marcellin pouvait bien déclarer, lui aussi, au « Figaro » : « Les policiers souhaitent l'amélioration de leurs rapports avec les journalistes ». Le fait que ce soit l'ensemble du corps des journalistes qui s'insurge contre les méthodes de la police est une preuve nullement équivoque des exactions qui sont commises par certains de ses représentants. D'ailleurs, le Ministre lui-même est contraint de préciser, en substance, que les policiers responsables d'excès seront poursuivis et sanctionnés ; c'est un aveu. C'est donc qu'il y en a et que les journalistes ne font que révéler au public des vérités que seul un régime fasciste ou autoritaire dissumule au peuple.

En notre qualité de journalistes communistes, nous posons la question : Où et quand les responsables des morts de Charonne ont-ils été jugés ? Quel a été le résultat de l'instruction ouverte à l'occasion de l'assassinat de Gilles Tautin, mort à 17 ans ?

Les responsables de la mort de deux grévistes à Sochaux le 12 juin 1968 ont-ils même été blâmés ? Même pas, n'est-ce pas ?

Mon rôle de directeur de journal communiste marxiste-léniniste, mon rôle de journaliste est d'informer notre peuple de ces faits scandaleux.

Que le pouvoir le sache : *on ne fermera pas la bouche de « L'Humanité Rouge » avec des procès.*

Nous voulons protester solennellement, ici, contre les poursuites qui nous sont faites au sujet de nos dénonciations de l'arbitraire et de la violence policière.

Ces poursuites font partie intégrante, à notre avis, du grand complot ourdi par le gouvernement pour museler la presse en général, faire disparaître la presse marxiste-léniniste en particulier.

Ces poursuites ont, avant tout, un caractère politique.

Ainsi, la liberté d'expression est délibérément violée et, à travers ce crime, c'est la liberté d'opinion qui est visée. Ainsi, Le Bris et Le Dantec, directeurs d'une publication (« La Cause du Peuple ») sont en prison et leur journal « autorisé » est saisi à chaque parution.

Et, nous apprenions ces jours-ci, deux évènements importants qui sont éloquents. Voici qu'après les marxistes-léninistes, le pouvoir s'en prend au P.S.U. et même au parti « communiste » français.

Le secrétaire fédéral du Rhône du P.S.U., membre du bureau politique de ce parti, a été arrêté à Lyon et a déposé plainte pour les coups violents qu'il aurait reçu de certains policiers.

A Rennes, c'est le siège de la Fédération Départementale du P.«C.»F. qui a fait l'objet d'une perquisition soudaine.

Ainsi les preuves s'accumulent, nous vivons une époque d'intense fascisation qui prépare pour la grande bourgeoisie le recours au fascisme. En ce qui nous concerne, nous ne nous tairons pas. Aucun problème, aucune personnalité ne sont tabous. Le peuple français attaché à la liberté d'expression comme à la liberté d'opinion jugera !

Les journalistes ne permettront pas que leur métier soit entravé par des raisons d'Etat.

Il est bien malade le pays où les journalistes sont obligés de s'autocensurer sous peine de poursuites.

En violant sa propre loi (figurant dans la Constitution) à savoir : *La liberté d'expression,* la bourgeoisie de ce pays témoigne qu'elle a peur de la vérité. En effet, *la vérité est toujours révolutionnaire.*

« L'Humanité Rouge » n'accepte de censure que du peuple, que de ses lecteurs, aussi rejete-t-elle avec dédain les hypocrites manœuvres de la bourgeoisie et de son gouvernement visant à la détruire.

En dehors de cette déclaration de principe, je n'ai rien d'autre à vous dire.

« Humanité Rouge ».

Ecoutez les radios révolutionnaires

TIRANA

Heures de Paris	Long. d'onde en m.
6 h	
16 h	
17 h	sur 31 et 42 m ;
19 h	
21 h	
22 h	sur 31, 42 et 215 m ;
23 h 30	sur 31 et 41 m.

PÉKIN

Heures de Paris	Long. d'onde en m.
19 h 30 - 20 h 30 ..	sur 45,7 ; 42,5 ;
20 h 30 - 21 h 30 ..	sur 45,7 ; 42,5 ;
21 h 30 - 22 h 30 ..	sur 42,5 ; 45,7 ;
22 h 30 - 23 h 30 ..	sur 42,7 ; 42,4 ; 45,9.

PRESSE D'ARGENT, PRESSE QUI MENT...

(UNE LETTRE D'UN OUVRIER MARXISTE-LÉNINISTE DE NICE)

Camarades,

Au moment où la presse révolutionnaire est attaquée de toute part par les charognards bourgeois, leurs flics et son appareil fascisant d'un côté et dans le dos par la vermine révisionniste (voir procès Bordenave), je me permets de vous envoyer quelques informations sur qui fait la presse et l'information nationale, ce qui, peut-être, vous permettra de faire un article là-dessus dans H.R.

Marcel Boussac

Le turf, le tissus, la presse, trois activités que ce petit seigneur développe afin de se remplir les poches.

« Paris Turf » et « Sport Complet », deux canards qui rapportent leurs fruits à Boussac car l'industrie de « l'âne du riche » fait monter son or en Bourse depuis la publicité faite autour du P.M.U. par l'Etat capitaliste dont ce monsieur est partie prenante. Mais monsieur Boussac, c'est aussi ce label : « Tissus garanti Boussac » ; tout un monopole sur le vêtir, car depuis la plante (en effet, la filière Boussac possède le comptoir de l'industrie cotonière en plus de nombreuses filatures, manufactures et sociétés textiles) jusqu'à la mode avec la maison « Christian Dior » qui lui appartient, Boussac sait faire son beurre. Sans parler des sociétés à succursales multiples dont « A la Toile d'Avion » ; ce despote de la confection a bien besoin, pour défendre ses intérêts de classe, de façonner l'opinion avec son journal « L'Aurore » (450 000 exemplaires).

Marcel Dassault

Principal bénéficiaire de la force de frappe, une des plus grosses fortunes de France, un des principaux soutiens financiers de l'Etat Pompidou, contrôleur de la Banque Commerciale de Paris, fournisseur en titre d'une partie des armées impérialistes (« Ouragan », «Mystère», «Mirage IV», missiles [sol-sol, sol-air, air-mer], armement lourd ou aéroporté, conventionnel et opérationnel, au Tchad, en Israël, au Vietnam, ainsi que le matériel radar de recherche et de visée, etc...). C'est le protopyte, le symbole du parfait patron capitaliste, idolâtré par les partisans «d'Ordre Nouveau» et autres sinistres fascistes. Député U.D.R., il défend ses intérêts de classe. Deux hebdomadaires lui appartiennent « Jour de France » et « L'Oise Libérée » (751 000 exemplaires pour « Jour de France) ; lui aussi a compris la nécessité, pour défendre ses intérêts, d'essayer de travailler l'opinion publique .

Jean Prouvost

Troisième des sept grands de l'industrie textile avec le groupe «Prouvost-Masurel», cet exploiteur a trouvé son bénéfice en empoisonnant le peuple avec la diffusion de l'idéologie bourgeoise. Télé-luxembourg, 12 % de participation. « Paris-Match » (1 250 000 exemplaires) et « Marie-Claire » (1 000 000 d'exemplaires) lui appartiennent. Par ailleurs, il est devenu le maître sans partage du « Figaro » (471 000 exemplaires), « Figaro Littéraire » (100 000 exemplaires), « Figaro Agricole » (60 000 exemplaires). Ce «citoyen exemplaire» étend aussi ses tentacules (avec Hachette) sur « Télé 7 Jours » (1 700 000 exemplaires). Par les liens du mariage, on retrouvera la famille Beghin (sucreries, pâtes à papier et administrateur des mines de Douaria) au sein de la famille Prouvost. Des « nuits d'amour » à agrandir un empire monopoliste de choix !..

Hachette

Un système : le capitalisme monopoliste d'Etat ; des hommes ; l'orientation politique d'une bonne partie de la presse française. *Un monopole :* « La Librairie Hachette » : c'est déjà le patron de la presque totalité des kiosques et librairies situés dans les gares (chemin de fer, routières, aériennes et maritimes). Les N.M.P.P., monopole de la distribution de l'information écrite française. « France-Soir », « Paris-Presse », « La Vie Française », « Candide », « France-Dimanche », « Elle », « Femmes d'Aujourd'hui», «Confidences », « Tout l'Univers », « Entreprise », etc... Une belle brochette sortie des poubelles de l'information bourgeoise qui travaille l'opinion publique. *Des hommes*, un exemple, M. E. Monik, président honoraire de la Banque de Paris et des Pays-Bas, gouverneur honoraire de la Banque de France, administrateur des Forges et Acieries du Nord et de l'Est...

Emilien Amoury

« Le Parisien Libéré » (928 729 exemplaires).

« *Plus un mensonge est gros, plus il a de chance d'être cru* » aimait à dire Gœbels, patron du bourrage de crâne nazi. Il n'y a qu'à se rappeler les pages de cette serpillère où crachent de rachitiques plumitifs fascisants au sujet de l'affaire Bolo ou Fauchon, pour faire le parallèle. C'est de cette manière qu'il dirige un important groupe de presse comprenant le « Courrier de l'Ouest », « La Maine Libre » et qui contrôle aussi «Carrefour», « Point de Vue », « Miroir des Sports », « Marie-France », « Aviation Magazine ». Par ailleurs, outres deux importantes imprimeries, il complète son arsenal par : « L'Office de Publicité Général » et « Inter-Régie », une porte ouverte sur la publicité.

Feu del Duca

Bien que le « coq » ait cassé la pipe, le gang «Cupidon» et ses acolytes, managers de la « Presse du cœur », continuent de prêcher la fesse et le fric, étendant l'empire de leur mission pourrissante grâce à la religion bourgeoise qui relègue la femme en « bonne poire esclave » ou en « putain ».

« Paris-Jour », « Nous-Deux », « Intimit é », « Festival », « Téléfrance », auxquels s'ajoutent des publications romans-photos de toutes sortes, donnent une idée du jeu de cartes de ce groupe. « La Vie des Métiers » (350 000 exemplaires), une petite parenthèse dans la presse masculine. Encore quelques boîtes sous les tentacules d'El Duca : Mondialchrome, Mondialpress, Editions Mondiales, Grellia Publicité et enfin Mondial Manutention.

La bourgeoisie, présentée ici par ces groupes les plus connus influe environ sur près de 85 % de la presse écrite ; on s'imagine aisément les monceaux de détritus infâmes qui sont déversés quotidiennement sur le peuple afin de fausser, d'entamer la vigilance et l'esprit critique du peuple, de travailler l'opinion d'une grande partie de la population laborieuse de notre pays.

Maintenant quelques chiffres d'il y a quelques mois et dont certains sont déjà dépassés. Ils peuvent donner une idée de l'influence de la presse bourgeoise et révisionniste quotidienne.

« L'Aurore » (droite) : 410 000 ex. ; « Combat » (social-démocrate) : 80 000 ; « La Croix » (catholique) : 120 000 ; «Le Figaro» (réactionnaire) : 525 000 ; « France-Soir » (réactionnaire) : 1 347 000 ; « L'Humanité » (révisos) : 209 490 ; « Le Monde » (réactionnaire) : 382 640.

Quelques magazines et hebdos

«L'Humanité Dimanche» (réviso) : 421 750 ; « Nouvel Observateur » : 147 440 ; « L'Express » : 416 000 ; « Sélection du Reader's Digest » (fasciste pro-américain) : 1 157 000 ; « Paris-Match » : 1 211 120 ; «Elle» : 584 500 ; « Echo de Notre Temps » (catholique) : 1 540 570 ; « M.A.T. » (jeunes) : 416 890 ; « Lui » : 395 130.

La presse de province

Un exemple, Provence-Côte-d'azur. « Nice-Matin » et « L'Espoir » (directeur : Bavastro, soutien de la bourgeoisie locale), tirent à 269 460. « La Marseillaise » (révisos) : 165 000 ; « Le Provençal » (Deferre) : 356-428. On peut dire dans cette région qu'environ 780 personnes sur 1 000 sont touchées par ces différents journaux.

...Et l' « Humanité-Rouge »

« L'Humanité Rouge » tire, selon « Le Monde », à 35 000 exemplaires. Depuis 1968, différents journaux ont été interdits, saisis à maintes reprises par la répression fascisante de la bourgeoisie : « L'Humanité Nouvelle », journal du P.C.M.L.F., dissout le 12 juin ; organe qui paraîtrait actuellement en France, selon Radio-Tirana (Albanie) ; « La Cause du Peuple », journal apparenté à l'ex Gauche Prolétarienne ; « L'Idiot International » qui a ouvert ses colonnes à des militants de ce mouvement dissout. Quant à « L'Humanité Rouge » elle est attaquée par Marcellin à de multiples reprises. Une chose devient de plus en plus claire, la dictature bourgeoise n'admet pas que le peuple travailleur s'exprime, se révolte, en dehors d'une opinion sclérosée, vieillote et corrompue et qui lutte en définitive au coude à coude avec la bourgeoisie pour réprimer la montée des luttes révolutionnaires de la classe ouvrière et du peuple français travailleur, telle le P.«C.»F.-C.G.T. qui ne veut pas la révolution, qui ne s'attaque pas aux formes dictatoriales bourgeoises (républicaines selon Marcellin) du régime actuel.

Mais de plus en plus la dictature bourgeoise, en reléguant les révolutionnaires au rang de hors-la-loi, en les emprisonnant, se laisse retomber une lourde pierre sur les pieds.

A BAS LA REPRESSION!

LA PRESSE REVOLUTIONNAIRE VIVRA !

Un ouvrier M.L. de Nice.

FEU SUR LES COLONNES ENNEMIES...

QUAND UN BOURGEOIS RENCONTRE UNE BOURGEOISE

La bourgeoise a quelque chose à dire sur la jeunesse révolutionnaire. Ça donne ceci :

. . . . . .

« On leur doit aussi, et pas seulement en France, une puissante contribution au renforcement de ce qu'il y a de conservatisme dans chaque citoyen ou presque. De scepticisme, en tout cas, et de méfiance et d'àquoibonnisme. (Sic.)

. . . . . .

En donnant à la révolte contre « la vie », la vie sans but et sans signification, le masque d'une révolte contre la société, ils ont déconsidéré la lutte prosaïque contre les aspects les plus contestables de l'organisation sociale. Pire. Ils ont ridiculisé l'espoir, en l'habillant des oripeaux de l'utopie.

Pour une démobilisation, on peut dire que c'est réussi. »

L'air est connu. La bourgeoise aussi. C'est Mme Françoise Giroud, de « l'Express ». L'insulte et la dérision pour la jeunesse révolutionnaire... en 1970, ça n'engage à rien ou presque. La même Giroud la ramenait moins en Mai 68.

Fort heureusement pour elle et les siens, d'autres bourgeois, ceux-là « syndicalistes », réussirent à tromper une fois encore les travailleurs. Justement, cette semaine, l'un d'entre eux, André Berteloot, directeur des Impôts et secrétaire de la CGT présente ainsi dans la « Vie Ouvrière » le mouvement révolutionnaire de Mai 68 :

« Mai 68 ! Près de dix millions de travailleurs unis dans la grève occupent les usines... Le monde étudiant explose... Le pouvoir est chancelant... Tout est alors possible, pour peu que se réalise le front commun des forces de gauche : cela ne sera pas et, un mois plus tard, l'opinion publique désorientée portera au Parlement la plus forte majorité UDR qui ait été rassemblée depuis 1958, permettant aux monopoles de continuer à s'engraisser sur le dos des masses laborieuses.

Pour en arriver à un tel gaspillage de potentiel syndical et politique, il a simplement fallu que quelques aventuristes mettent la main sur un mouvement étudiant pourtant riche de promesses et le dévoient, au nom de théories aussi mirobolantes que surannées.

. . . . . .

Beau résultat en vérité, pour ceux-là qui, prétendant liquider le pouvoir bourgeois, lui ont donné les moyens de sa survie ! »

Le parallélisme est tellement frappant qu'il se passe de tout commentaire !

Quand le bourgeois Berteloot et la bourgeoise Giroud se rencontrent, ils trouvent tout de suite, pour parler des révolutionnaires, un langage commun : celui de la haine. C'est normal.

Les prolétaires et les révolutionnaires prennent note. A la haine de la bourgeoisie de droite ou de « gauche », ils riposteront par la lutte révolutionnaire.

Au vieux monde, sénile et taré de M. Berteloot et Mme Giroud, ils substitueront le monde nouveau, libre et fraternel du socialisme.

ABONNEZ-VOUS !

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

6 mois ..... 20 F
1 an ..... 40 F
pli fermé ..... 80 F
étranger (avion) ..... 120 F

ABONNEMENTS DE SOUTIEN
6 mois . . 40 F 1 an . . . 80 F

C.C.P. « L'HUMANITE ROUGE » 30.226-72 LA SOURCE.

La "Négociation", voie tracée par les Ve et VIe plans de l'économie capitaliste

L'ACCORD SUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE (II)

Travailleurs, le point VII de « l'Accord sur la formation et le perfectionnement professionnel » vaut son pesant d'or :

« En abordant le problème des formations complémentaires où leurs responsabilités sont encore plus largement engagées, *les parties signataires ont été soucieuses de jeter* les bases d'un système visant trois objectifs :

— Permettre à chaque salarié d'accroître ses connaissances en fonction de ses propres aspirations et des perspectives de l'emploi ;

— Inciter les entreprises à un effort conforme à leurs besoins et compatible avec leurs possibilités ;

— Donner aux organisations syndicales des possibilités de contribuer au développement et au fonctionnement des institutions de formation les plus conformes qualitativement à la nature des besoins individuels et collectifs. »

Cela revient à entretenir l'individualisme et l'illusion chez le salarié, développer et renforcer l'exploitation capitaliste des entreprises avec le concours des organisations syndicales. C'est l'intégration de ces dites organisations syndicales au système d'exploitation capitaliste.

Le point X précise le rôle des Comités d'Entreprises en cette matière, son rôle d'intégration à l'entreprise et la mise en place de « commission de formation professionnelle » dans toutes les entreprises de plus de 300 salariés.

Ces quelques extraits du préambule sont pour le moins significatifs sur le rôle joué par les agents de la bourgeoisie, révisionnistes et réformistes, infiltrés dans le mouvement ouvrier.

Le titre I a trait à la formation des jeunes et « *souhaite* un aménagement des dispositions d'application de la loi Astier en vue de l'extension jusqu'à 18 ans révolus de la fréquentation obligatoire des cours professionnels, et ce, dans la limite de 320 h par an et de 8 h par semaine. »

La loi Astier prévoyait 200 h par an.

Nous remarquerons que cela n'est qu'un souhait et pas autre chose et qu'en tout état de cause même si cela est appliqué un jour, ce sera toujours un enseignement de classe et bien entendu de la classe dominante, sous dictature de la classe bourgeoise.

L'article 11 relatif à l'apprentissage dit :

« Les parties signataires *recommandent* (souligné par nous) qu'à l'occasion de discussions des conventions collectives, sur ce point les indemnités prévues pour les apprentis ne soient pas inférieures à :

— 30 % du S.M.I.G. pour la première année ;

— 50 % du S.M.I.G. pour la deuxième année ;

— 75 % du S.M.I.G. pour la troisième année.

En tout état de cause, ce n'est pas la recommandation chiffrée en pourcentage du S.M.I.G., — celui-ci est d'ailleurs de 3,50 F de l'heure —, qui permettra aux enfants des familles les plus pauvres, enfants de manœuvres, d'ouvriers spécialisés et autres petits salariés d'être apprentis.

Le titre II précise pour les titulaires du B. E. P. (brevet professionnel) article 14 :

« Au cours de cette période d'adaptation, des cours d'enseignement général et théorique compléteront, à raison de quatre heures par semaine, une formation essentiellement technique et pratique dont les parties signataires recommandent qu'elle soit dispensée à des groupes homogènes de jeunes. »

Ni plus, ni moins que la mise en condition pour le patronat, des jeunes travailleurs, qui vendront leur force de travail suivant les besoins de l'exploitation capitaliste. Le capitalisme tirera ainsi le maximum de profits de la force de travail des jeunes.

Puis nous abordons le chapitre I du titre II concernant les travailleurs faisant l'objet d'un licenciement collectif et ici c'est la suite de l'accord signé le 10 février 1969. Le travailleur peut « demander une autorisation d'absence dans la période qui suit l'information de son licenciement pour suivre un stage, un cycle ou une session de formation » (article 15).

Cette période ne pourra excéder un an (article 17) et il faut avoir deux ans d'ancienneté ininterrompue chez l'employeur pour que le salaire antérieur soit maintenu pendant deux mois.

Pour les travailleurs en activité et pour bénéficier de l'autorisation d'absence, il faut remplir plusieurs conditions : (articles 21-22-23-24) dont voici l'essentiel :

— être à plus de cinq années de l'âge de la retraite ;

— avoir deux ans d'ancienneté dans l'entreprise ;

— être sans diplôme, ou avoir obtenu un diplôme d'enseignement supérieur (ingénieur, commercial, 2e et 3e cycles universitaires) depuis plus de cinq ans ou un diplôme professionnel depuis plus de trois ans.

Et de plus, il ne pourra y avoir plus de « 2 % du nombre total des travailleurs dudit établissement » (cadres de répression et exploités sont sur le même plan et dans tous les cas ce sont les chefs d'entreprises qui déterminent le choix, autrement dit en faveur de leurs valets serviles), sauf accord particulier (article 27).

D'autre part, l'article 31 précise que « la demande d'autorisation d'absence doit-être formulée au moins soixante jours à l'avance lorsqu'elle comporte une interruption de travail consécutive de six mois ou plus, et au moins trente jours à l'avance lorsqu'elle concerne la participation à un stage continu de moins de six mois ou à un stage partiel ».

Cela avec la bénédiction de l'entreprise. S'il y a rejet de la demande, les délégués du personnel ont qualité pour présenter les réclamations du candidat. Ce ne sont que des mots, car le charbonnier reste maître chez lui dans cette « bonne » société capitaliste. Puis au chapitre III, suit « les dispositions financières concernant les travailleurs ayant obtenu une autorisation d'absence ». Encore faut-il obtenir cette autorisation...

Et pour terminer, le titre III fait état « des dispositions relatives au rôle des organisations paritaires qui ont pour tâche de participer à l'étude des moyens de formation, perfectionnement et de réadaptation professionnels, publics ou privés, etc.

(à suivre)

Luc DACIER.

FRONT PAYSAN

A PROPOS DE "L'UNION DES FORCES OUVRIÈRES ET DÉMOCRATIQUES"

A propos de « L'Union des Forces Ouvrières et Démocratiques » : *quand « L'Huma Blanche » nous éclaire elle-même sur ce que MM. les révisos entendent par là !*

« L'Huma Blanche » du 6 novembre dernier nous signale une manifestation de 10 000 *paysans du Centre, organisée par le Comité de Guéret, proche des révisionnistes. Pas un mot sur la colère et les aspirations de ces* 10 000 *paysans (nous essaierons, quand à nous, d'en parler sérieusement dans un prochain numéro). Par contre une précision très intéressante sur la façon dont la juste colère des paysans est récupérée :* « Au cours du meeting sur la place Bonnyaud, présidé par M. Roland Viel, président du Comité de Guéret, sont intervenus MM. Mazure, président de la F.D.S.E.A. de la Creuse, Raymond Mineau, secrétaire général du M.O.D.E.F., Menot, secrétaire de la fédération du Puy-de-Dôme de la F.F.A. ».

Or, voilà : cette F.F.A., Fédération Française de l'Agriculture, est un mouvement fascisant fondé il y a un an avec beaucoup de nobles propriétaires fonciers à sa tête, et sous l'impulsion personnelle d'un grand propriétaire foncier de la région de Vannes : M. Marcellin !!

Zut alors ! M. Marcellin ferait-il partie de « L'Union des Forces Ouvrières et Démocratiques » ?

L'unité avec ce fidèle gardien de l'ordre du Capital serait-elle au service des petits paysans écrasés par le Capital ?

Il y a de quoi se poser des questions... ! N'hésitez surtout pas à les poser à ceux qui sont trompés par ces saltimbanques qui se parent du nom de « communistes ».

"PAYSANS EN LUTTE"

Le nº 2 vient de paraître

Lisez « Paysans en Lutte », bulletin pour l'Action des Travailleurs de l'Agriculture.

Commandez-le à « L'Humanité Rouge » en précisant le nombre d'exemplaires. (2 F l'exemplaire).

La journée "d'action" C.G.T. sur la fiscalité : une lamentable parodie

Le 20 octobre, la CGT a organisé une journée d'action pour la justice fiscale. Les formes d'action retenues couvraient une gamme très large, allant de la pétition, en passant par des arrêts de travail très brefs, des délégations au parlement, des rassemblements, conférences de presse, etc.

QUE DEMANDAIT LA CGT ?

— Une réduction importante de la TVA.

— Un allégement de l'impôt sur le revenu des salariés et retraités.

— Que le rendement de l'impôt sur les sociétés soit à la mesure des bénéfices réels et d'autre part, la création d'un impôt sur le capital.

Les formes d'« action », retenues pour mener cette lutte sont véritablement un leurre.

La fiscalité est un instrument entre les mains de la bourgeoisie.

La fiscalité est un instrument entre les mains de la bourgeoisie, pour lui permettre d'opprimer la classe ouvrière, et de récupérer les maigres avantages obtenus à la suite d'actions déterminées de la classe ouvrière. (Voir accords de Grenelle et ce qu'il en reste en tenant compte du système fiscal et de l'augmentation du coût de la vie.)

En 1968, l'Impôt d'Etat sur les ménages, s'élevait à 23.421 millions, quand l'impôt sur les sociétés lui s'élevait à 10.219 millions.

En 1969, l'impôt frappant les travailleurs passe à 28.237 millions, alors que celui des sociétés s'élève à 10.950 millions.

La fiscalité est un instrument de la classe au pouvoir !

La suppression en 1971 de la Taxe complémentaire qui frappait les commerçants allège de 600 millions la charge fiscale de 400.000 contribuables disposant d'un revenu imposé supérieur à 30.000 F.

La suppression en 1971 des majorations exceptionnelles de l'impôt sur le revenu allège de 750 millions la charge fiscale des 900.000 contribuables disposant d'un revenu imposé supérieur à 30.000 F.

Par contre, et c'est là le SCANDALE, c'est là où cette société pourrie au service du Capital enlève le masque, l'accroissement constant du produit de la Taxe sur la Valeur ajoutée pèse plus lourdement sur les ménages les moins favorisés.

La répartition des impôts d'Etat s'établit comme suit :

Sur la consommation ..	20 %
Sur le revenu	37 %
Sur la fortune	3 %

Non camarades, ce n'est pas par des pétitions, des grèves de 2 heures, des délégations que nous parviendrons à changer la nature du pouvoir.

Mettons nous bien en tête que nous sommes gouvernés par des capitalistes qui ont en main tout l'appareil répressif, allant de l'armée à la gendarmerie, la police, etc., aux agents du fisc.

C'est l'ouvrier, l'employé, le salarié qui ne peut rien dissimuler, qui alimente le budget de classe de l'Etat, budget qui sert entre autres , à recruter des flics, et à mettre en place une force de dissuasion, instrument de l'impérialisme français.

Camarades, nous n'avons rien à voir dans tous ces tripatouillages capitalistes.

Ne nous laissons pas entraîner dans ces formes de luttes inefficaces et opportunistes. Ce n'est qu'en œuvrant à la création d'une société socialiste, sous la dictature du prolétariat que nous parviendrons à une véritable justice.

Le but paraît lointain, mais c'est pourtant lui que nous devons viser.

A BAS LES PETITIONS BIDON !

A BAS LES DELEGATIONS PROTOCOLAIRES !

EN AVANT VERS LA DICTATURE DU PROLETARIAT !

Correspondant HR
de l'Administration des Contributions

Aujourd'hui dans le monde, la tendance principale, c'est la révolution

LA LUTTE ARMÉE FAIT RAGE EN ASIE DU SUD-EST

Partout dans le monde, du Vietnam à la Palestine, de la Malaisie à l'Angola, du Tchad à la Colombie, les peuples ont pris les armes. Partout ils portent des coups sévères au gendarme international en chef, l'impérialisme américain, partout ils étrillent vigoureusement les réactionnaires de leurs pays. Les impérialistes tremblent et s'efforcent de masquer leurs échecs. C'est peine perdue ! Désormais, dans plus de trente pays, les peuples ont fait leur cette grande vérité du marxisme-léninisme, formulée par le président Mao, « *Le pouvoir est au bout du fusil* » ; dans plus de trente pays, ils ont engagé la lutte armée révolutionnaire. Peine perdue aussi pour ceux qui capitulent devant les impérialistes, les révisionnistes de Moscou et d'ailleurs ! Leurs jérémiades — « la lutte armée du peuple entraîne une conflagration mondiale » —, leurs calomnies — « les combattants révolutionnaires sont des aventuristes et des voyous », leurs mensonges et leur silence concernant les luttes armées, trouvent de moins en moins d'échos. De plus en plus, sous la direction des marxistes-léninistes et de leurs Partis, les peuples se préparent au combat, et, saisissant leurs armes, engagent la lutte pour en finir avec l'exploitation, l'oppression et la misère...

EN ASIE DU SUD-EST

Dans ce combat acharné, les peuples d'Asie sont aux premières lignes. Au début des années 1950, lorsqu'il déclencha la guerre d'agression contre la Corée, l'impérialisme américain paraissait un héros conquérant ! Et il a été battu ! Au cours des années 1960, il s'est fait battre à plate-couture au Vietnam, il a affronté des crises dans tous les pays d'Asie. Durant les années qui viennent, il subira des défaites plus graves encore... Car les peuples du Sud-Est asiatique redoublent leurs coups, car ils se soutiennent mutuellement. Les peuples du Vietnam, du Laos et du Cambodge coordonnent étroitement leurs luttes contre l'agresseur yankee ; les Forces Armées Thaïlandaises portent leurs efforts dans les provinces proches du Laos et du Cambodge ; elles coordonnent leurs combats avec les Forces Armées de Malaisie... Les agresseurs américains peuvent entreprendre de nouvelles aventures militaires ; ils peuvent s'adjoindre les militaristes japonais, pour tenter de « combattre les Asiatiques par des Asiatiques ». Leurs défaites seront plus cuisantes encore ! Car, du Sud-Est asiatique, les nouvelles sont excellentes !

Vietnam :

Depuis le début des années 60, les forces armées et la population héroïques du Sud-Vietnam ont persévéré dans la guerre contre l'agression américaine, pour le salut national. Elles ont anéanti en grand nombre les troupes d'agression américaines, les troupes satellites et fantoches et immobilisé au Sud-Vietnam des centaines de milliers de soldats américains. Elles ont libéré presque tout le territoire national.

En octobre, les Forces Armées Populaires de Libération du Sud-Vietnam ont lancé plusieurs attaques contre des villes, des villages, des bases, des points d'appui et d'importantes lignes de communication occupés par l'ennemi, repoussé des centaines d'opérations ennemies de « nettoyage » et de « pacification », et anéanti un grand nombre d'effectifs des forces U.S. - fantoches.

Laos :

Après avoir repris la région de la plaine des Jarres - Xieng Khouang, d'une grande importance stratégique, le peuple et ses forces armées patriotiques ont élargi la zone libérée au Bas-Laos par la prise des importantes villes d'Attopeu et de Saravane.

De juin à octobre, ils ont détruit 73 avions yankees !

Cambodge :

Les forces armées patriotiques et le peuple du Cambodge ont libéré plus de deux tiers du territoire national au cours de ces six derniers mois de lutte vaillante. De fin mars à fin juin, ils ont anéanti 30.000 agresseurs américains et fantoches de Saïgon ainsi que 50.000 hommes de l'armée réactionnaire de la clique Lon-Nol.

Thaïlande :

Le peuple thaïlandais, sous la direction du Parti Communiste de Thaïlande, *persévère depuis cinq ans dans la lutte armée révolutionnaire contre les agresseurs américains et la clique Thanom-Praphas. Il a fondé une Armée Populaire de Libération et mène une lutte armée dans plus de la moitié des provinces du pays. Il a édifié des bases et établi le pouvoir populaire dans certains endroits.*

Malaisie :

Sous la direction du Parti Communiste de Malaisie, *le peuple malais depuis longtemps persévère vaillamment dans la lutte armée révolutionnaire. Des bases révolutionnaires et les régions de lutte armée se sont élargies peu à peu. De juin à octobre, les Forces Armées Populaires ont mis hors de combat 250 ennemis et abattu 3 avions.*

Philippines :

Depuis sa reconstitution en décembre 1968, le Parti Communiste de Philippines *dirige activement la lutte révolutionnaire du peuple philippin. La nouvelle Armée Populaire Philippine, fondée en mars de l'année dernière, développe largement la guérilla au centre de l'île Lucon. Le 20 octobre dernier, elle a attaqué avec succès « la Station de Relais de la Voix de l'Amérique » située à Concepcion.*

Birmanie :

La lutte armée révolutionnaire menée par le peuple birman sous la direction du Parti Communiste de Birmanie *est entrée dans sa 23e année. Cette année, les forces armées populaires ont intensifié leurs opérations dans différentes parties du pays. Au cours du premier semestre de l'année, elles ont livré plus d'une centaine de combats contre les troupes birmanes réactionnaires.*

Indonésie :

Le Parti Communiste d'Indonésie *a, depuis 1967, dirigé le peuple révolutionnaire indonésien à élargir la lutte armée contre la domination réactionnaire de la clique militaire fasciste de Suharto. Malgré les conditions extrêmement difficiles, les forces armées populaires ont organisé les forces de guérilla et des gardes d'auto-défense dans les régions rurales pour attaquer inlassablement l'ennemi.*

Inde :

Le peuple révolutionnaire, sous la direction du Parti Communiste de l'Inde (marxiste-léniniste), *a, durant ces trois dernières années, mené une lutte armée paysanne centrée sur la révolution agraire et a résisté à la répression sauvage perpétrée par les réactionnaires indiens. Cette année, les cadres du Parti Communiste de l'Inde (marxiste-léniniste) sont allés s'implanter dans les vastes régions rurales où la lutte est la plus acharnée, pour mobiliser et organiser davantage les masses paysannes et déployer la guérilla. Avec le soutien actif et la coordination des paysans pauvres, les guérilleros paysans ont étendu les flammes révolutionnaires allumées à Naxalbari aux vastes régions montagneuses et aux plaines dans douze des seize Etats du pays. Ils ont châtié les propriétaires fonciers despotes, confisqué leurs biens et leurs armes, brûlé les titres agraires et attaqué les troupes et la police réactionnaires venues les réprimer.*

Camille GRANOT.

Le " Renmin Ribao " :

COLERE DU PEUPLE AMERICAIN

Pékin, 3 novembre (« Hsinhua ») - Le « Renmin Ribao » publie aujourd'hui un article de son commentateur sous le titre : « Nouvelles flammes de colère du peuple américain ». En voici le texte intégral :

« Aux Etats-Unis, une nouvelle fois, ont éclaté des flammes de colère contre la politique d'agression et de guerre de l'impérialisme américain. Le 29 octobre, lorsque Nixon prononçait un discours trompeur à San José, les masses indignées lui ont lancé des œufs, des pierres et des bouteilles. Le 31 octobre, des manifestations monstres ont eu lieu dans des dizaines de villes. Le mouvement de masse révolutionnaire déclenché par le peuple américain se développe impétueusement.

Il y a plus de vingt ans, notre grand dirigeant, le président Mao, a déjà indiqué : « Aux Etats-Unis mêmes existent des forces démocratiques populaires qui grandissent de jour en jour ». Depuis lors, les événements historiques ne cessent de confirmer cette thèse clairvoyante.

La clique des monopoles américains tire d'énormes profits des guerres d'agression qui, par contre, martyrisent les larges masses populaires des Etats-Unis. Tout en massacrant furieusement les peuples d'Indochine, l'impérialisme américain tue les Blancs et les Noirs dans son propre pays. Aux Etats-Unis, les intérêts des monopoles oligarchiques et ceux des masses populaires sont foncièrement antagonistes et les contradictions entre eux sont inconciliables. Non seulement ces contradictions subsisteront mais elles ne manqueront pas de se développer et de s'exacerber tant que la domination réactionnaire ne sera pas renversée. Il en résulte que la lutte révolutionnaire du peuple américain connaîtra un nouvel essor.

Pour se donner une fausse consolation et pour tromper les autres, Nixon a raconté qu'aux Etats-Unis ceux qui s'opposaient à l'extension de la guerre d'agression impérialiste en Indochine n'étaient qu'une « minorité » et que la plus grande partie des Américains le « soutenaient ». Il a appelé ces derniers « une majorité silencieuse ». Nixon ne connaît rien aux mathématiques. Qui est la majorité ? Qui est la minorité ? La chose est évidente : Nixon et consorts ainsi que la bourgeoisie monopoliste qu'ils représentent ne sont qu'une petite poignée de gens alors que les ouvriers, les Afro-américains opprimés et les autres minorités nationales, les paysans pauvres, les intellectuels révolutionnaires et les autres révolutionnaires constituent plus de 90 % de la population américaine. Aujourd'hui, ils ne sont plus une « majorité silencieuse », mais une majorité en éveil, en colère et en lutte. Le destin des Etats-Unis sera décidé par le peuple américain lui-même.

Assailli par de multiples difficultés tant intérieures qu'extérieures, l'impérialisme américain connaît des jours de plus en plus difficiles. Dans son discours du 31 octobre, Nixon a crié, tout effaré : « Si nous ne choisissons pas l'attitude dure envers la violence, nous la laisserons atteindre un degré terrible. » Les chefs de file de l'impérialisme américain recourent depuis longtemps à la « violence » contre-révolutionnaire et répriment cruellement le peuple américain, mais maintenant, ils trouvent la violence du peuple « terrible » et ils tremblent de peur. L'impérialisme américain se ruinera le jour où la force révolutionnaire du peuple américain que redoute tant Nixon « atteindra un degré terrible ». Il est certain que la répression fasciste que l'administration Nixon exerce sur le mouvement révolutionnaire de masse en appelant de gros contingents de soldats et de policiers réactionnaires ne fait qu'aviver les flammes rageuses de la révolution parmi le peuple américain qui continuera à opposer la violence révolutionnaire à la violence contre - révolutionnaire de Nixon. Sous le coup de la lutte commune du peuple américain et des peuples du monde, l'impérialisme américain n'en a plus pour longtemps. »

CHILI : RÉALITÉ RÉVOLUTIONNAIRE ET IMPOSTURE RÉFORMISTE

Le socialiste Salvador Allende a donc été finalement élu président du Chili. Il n'en faut pas plus pour que la presse et la radio mènent grand tapage, pour que « L'Humanité Blanche » pavoise et pour que « L'Express » titre en caractères d'affiche : «*Chili, le pouvoir rouge*» (Illustrant d'ailleurs son titre d'une citation de Philippe le Hardi, qu'il attribue bravement à... Philippe de Valois !.. Zéro en politique, zéro en histoire, messieurs-dames de «L'Express).

Cependant, le gouvernement Allende comprend quatre socialistes, trois radicaux, deux sociaux-démocrates de droite, deux indépendants, un démocrate chrétien de gauche et... trois révisionnistes. Ces derniers se sont vus octroyer les portefeuilles du travail, des travaux publics et des finances. C'est-à-dire les postes où ils auront à appeler les travailleurs chiliens à « retrousser leurs manches pour que ça aille mieux », et à payer sans murmurer de lourds impôts pour renflouer l'économie.

Les Maurice Thorez, Ambroise Croizat, Marcel Paul et Cie ne jouèrent pas un rôle tellement différent en 1944-1947.

En fait de « pouvoir rouge », la Cordillère des Andes a accouché d'une souris domestique !

MIROIR AUX ALOUETTES ET EXPLOITATION MAINTENUE

Si l'on examine le programme de Salvador Allende et de son gouvernement, on s'aperçoit que, finalement, il ne diffère pas essentiellement de ceux des régimes militaires de « gauche » du Pérou et de Bolivie : anti-impérialisme verbal, nationalisation avec indemnités aux capitalistes, quelques mesures « sociales ». On comprend que le groupe démocrate-chrétien ait finalement voté Allende, que Alessendri, le leader de la droite se soit effacé, et que les impérialistes américains aient fait contre mauvaise fortune bon cœur.

L'assassinat du général Schneider, chef d'état-major, par un quarteron d'admirateurs des gorilles argentins et brésiliens n'est qu'un phénomène marginal, geste d'une extrême-droite fanatique mais jusqu'à nouvel ordre sans emploi.

En effet, pourquoi l'impérialisme américain et la réaction chilienne s'affoleraient-ils ?

Il n'y a rien de tel que des gérants loyaux de « gauche » pour faire une politique de droite. Ecoutons toujours « L'Express » :

« *Six mille mineurs de Chuquicamata faisaient grève depuis vingt et un jours pour obtenir une augmentation énorme de leurs salaires. Chuquicamata est la plus grande mine de cuivre à ciel ouvert du monde, dans le décor lunaire d'un désert que domine un volcan éteint, où, chaque matin, quand le soleil dégèle la terre, deux cents geysers crachent en même temps leur eau brûlante à 10 mètres de haut. Des socialistes de gauche menaient la grève. Mais à l'appel du sénateur Allende, les mineurs ont repris leurs outils. « Les travailleurs savent bien qu'Allende ne peut faire des miracles du jour au lendemain », dit M. Armando Gonzalez, secrétaire du syndicat des mineurs de Lota. Autour de lui, des « gueules noires » approuvent : « Il va falloir souffrir encore un peu ».*

Et comment donc ! Mais au fait, qu'est-ce donc qu'une augmentation « énorme » pour « L'Express » et pour l'équipe de Salvador Allende ?

« L'Express » répond lui-même à la question :

Dans toute l'Amérique Latine, un même visage : celui des bidonvilles.

« *A Lota, chez les mineurs, 80 000 habitants, dont la moitié n'ont pas 16 ans, n'ont que deux médecins. J'y ai vu des familles entières entassées dans la pièce unique de petites maisons sans eau courante qu'on appelle « boîtes d'allumettes ». On y pratique le système de la « cama caliente », du « lit chaud », où père et mère cèdent leur place aux fils qui reviennent de la mine, et la reprennent quand ils s'en vont. « Dites-moi, me demande une ouvrière, ce qu'est une démocratie où un mineur gagne 8 F par jour, où le kilo de viande en coûte les deux tiers ? »*

Il faudrait en effet une amélioration « énorme » du niveau de vie des travailleurs chiliens !

Mais « Le Monde » répond le 2 novembre :

« *Tout indique, par ailleurs, que M. Salvador Allende n'a pas l'intention de « forcer la vapeur », tout au moins dans les premiers mois de son gouvernement. Vendredi, il a multiplié les déclarations apaisantes et affirmé que M. Charles A. Meyer, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines, sera le* « bienvenu » *à Santiago, où il doit représenter les Etats-Unis aux cérémonies d'investiture* ».

« Et il met les point sur les « i » le lendemain :

« *Le nouveau président de la République peut d'ailleurs compter sur la discipline et le dévouement des dirigeants du P.C. chilien pour faire entendre raison aux travailleurs, qui vont être conviés à un effort sans précédent pour poser les « bases de la transition vers le socialisme* ».

Les communistes chiliens, respectueux des principes de la coexistence pacifique, savent parfaitement que l'U.R.S.S. ne souhaite pas un « second Cuba » en Amérique Latine. Eux-mêmes sont d'ailleurs aux antipodes d'une conception « révolutionnaire » du pouvoir ».

Il est bien exact que le parti révisionniste chilien, le seul qui ait encore une audience importante en Amérique Latine, est l'un des plus droitiers du monde capitaliste. Son hostilité aux forces révolutionnaires du continent ne s'est jamais démentie. Il n'est pas exagéré de dire que, dans la coalition Allende, il constitue l'un des éléments les plus réactionnaires.

L' « EXEMPLE » CHILIEN, UN LEURRE

La bourgeoisie et ses laquais révisionnistes se réjouissent, bruyamment ou modérément selon le cas, de ce qu'ils appellent déjà l' « exemple » chilien. Ecoutons encore « L'Express » :

« *Le Parti communiste, émule fidèle de Moscou, confirme les prophéties de son secrétaire général, M. Luis Corvalán, qui, voilà plus de trois ans déjà, condamnait l' « aventurisme » des guérilleros et prônait les coalitions progressistes pour parvenir légalement au pouvoir. L'élection de Santiago voit triompher les thèses du Kremlin et des P.C. « classiques » d'Amérique Latine contre Mao, contre Guevara, contre les groupuscules de la gauche révolutionnaire chilienne, qui ne préconise d'autre recours que les armes* ».

Quel triomphe en vérité ! Trois strapontins ministériels dans un gouvernement bourgeois à peine progressiste. Ainsi que l'indique « Le Monde » du 3 novembre :

« *M. Salvador Allende a également laissé entendre qu'il ne manifesterait aucune hâte pour renouer des relations diplomatiques avec les pays communistes ou pour nationaliser les grandes entreprises* ».

Signalons que la Suède social-démocrate qui a reconnu la République Démocratique du Vietnam, que le Canada du sinistre Trudeau, qui vient de reconnaître la Chine Populaire, que le Mexique même qui a maintenu des relations diplomatiques avec Cuba, se montrent moins timorés que le prétendu « pouvoir rouge » chilien. D'ailleurs, « L'Express » sait fort bien que d'autres gouvernements à participation révisionniste existent ça et là — certains depuis des années — tant en Europe (Finlande) qu'en Asie (Ceylan) ou en Afrique (Soudan) et que dans aucun de ces pays le capitalisme n'a été remis en cause.

Un des leaders de la Démocratie-Chrétienne Chilienne, Radomir Tomic, a ramené les choses à de plus justes proportions en rappelant que c'est la quatrième fois qu'un président chilien est élu avec les voix « communistes » et que « le Chili n'est pas devenu communiste pour autant ».

Pardi ! La question reste inchangée depuis Marx. Il ne peut s'agir de s'emparer du pouvoir d'Etat bourgeois pour « le mettre au service des travailleurs », mais de briser par la violence cet appareil et lui substituer un Etat fondé sur la dictature du prolétariat. Faute de quoi la prétendue « prise du pouvoir » n'est qu'un trompe l'œil, une gérance loyale et provisoire de l'économie capitaliste. C'est bien pour cela que Brejnev et ses hauts-parleurs prônent l'inofensif « exemple» chilien. C'est bien pour cela que la réaction s'est si vite fait une raison.

AU CHILI AUSSI, LA REVOLUTION SOCIALISTE TRIOMPHERA !

Cependant, nous ne sommes plus au temps où les impérialistes et les révisionnistes pouvaient agir à leur guise.

Le peuple chilien a de solides traditions révolutionnaires. Il ne se laissera plus lier les mains par les valets révisionnistes et réformistes de l'impérialisme américain, et saura obliger le « pouvoir rose » de M. Allende à tenir ses promesses électorales. Cela amènera inévitablement les faux socialistes et communistes chiliens à se démasquer, et les vrais progressistes à se compter, à lutter côte à côte, non pour gérer l'économie capitaliste, mais pour l'exproprier au profit du peuple travailleur, et à instaurer le socialisme.

Le peuple chilien n'est pas seul. En Amérique Latine, malgré les erreurs castristes, le peuple cubain continue de défendre sa liberté face à l'impérialisme yankee.

Les cas du Pérou et de la Bolivie montrent que devant la montée révolutionnaire, la bourgeoisie d'Amérique Latine peut être contrainte de s'engager — pour conserver le pouvoir — dans la voie du nationalisme anti-américain, voie qu'elle n'aura plus la liberté de quitter impunément.

Dans tout le reste de l'Amérique Latine, les éléments les plus avancés — parmi lesquels les marxistes-léninistes jouent un rôle de plus en plus éminent — impulsent la lutte, armée ou non, des masses populaires contre les régimes fantoches. C'est pourquoi, à la différence de ce qui se passe depuis 1966 en Finlande, la combinaison politique chilienne actuelle n'est pas «stable». La tendance principale, à l'heure actuelle, c'est la révolution. Au Chili également. La «victoire électorale de la gauche » ne rend pas « inutile » la révolution. Il la met au contraire à l'ordre du jour.

L'impérialisme, les révisionnistes et la réaction ne tarderont pas à en faire la cuisante expérience.

Hugues Degenost.

LE CENTRE INFORMATION VIET-NAM CONTINUE

Le Centre Information Vietnam informe qu'il doit interrompre momentanément ses activités. L'adresse d'un nouveau siège sera transmise dès que possible. Contrairement à ce qu'il a été écrit dans « Front Uni » n° 13, le CCP du CIV reste inchangé : CCP CIV - Front Uni 31.622-63 La Source.

EDITORIAL (Suite de la page 1)

préfets, notamment en ce qui concerne la répression.

Mais ces vaines tentatives de la bourgeoisie pour se préparer une issue fasciste, pour transformer sa dictature « démocratique » bourgeoise en dictature terroriste ouverte ne sont que les preuves de sa faiblesse, de son affolement, face à l'aggravation de sa crise économique (augmentation du chômage, inflation, etc.), reflet de la crise mondiale du capitalisme et de l'inévitable soulèvement populaire qu'elle engendrera.

A bas l'Etat fascisant !

Unité à la base contre la fascisation !

Libération des emprisonnés révolutionnaires !

Dissolution de la Cour de Sûreté de l'Etat !

Marcellin à la porte !

Vive la dictature du prolétariat !

Le gérant responsable : M. DURAND. Commission paritaire n° 47 291 des Papiers de Presse. diffusion N.M.P.P. Imprimerie N.P.P. - Paris (20e) dépôt légal 4e trimestre